

2017 : CHAMPION AB à RISCLE contre OSSUN

y a d'la joie !



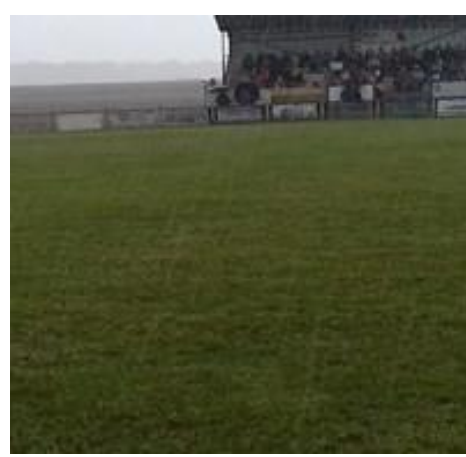
LES SUPPORTERS :

Les supporters, de la première heure comme d'aujourd'hui, sont au rendez-vous, par tous les temps!



« Les sportifs sont des artisans de leurs mouvements. Chaque compétition est une exposition »

Aristide BARRAUD



Aujourd'hui, le PAC a sa page facebook avec de nombreuses photos, témoins de la vie actuelle du club.



Extrait de la BD « Rugbymen » chez Bamboo

L'ÉCOLE DE RUGBY :

Elle a été créée avec une vingtaine d'effectifs, encadrés par des joueurs de Panjas. Elle a évolué dans une entente avec Nogaro, puis est devenue une entité indépendante issue des deux clubs.

Aujourd'hui, elle porte le nom d'Entente du Bassin du Midour.

Le slogan : « école de rugby, école de la vie » en résume bien ses valeurs.



PAROLES DE RUGBYMAN

« Finalement, le rugby c'est quoi ? C'est s'accomplir, c'est devenir meilleur. Meilleur joueur, meilleure personne. Parce que, putain, ce sport est dur. Vivre de sa passion est une existence de rêve dont beaucoup ne soupçonne pas la difficulté. Déjà, physiquement, pas un jour sans douleurs, il faut toujours se surpasser, prouver. L'instabilité, la remise en cause permanente. Mais quel pied ! On supporte le reste pour les moments qui le font oublier...Un buteur qui met une pénalité dans le poteau du milieu des 50m. C'est un moment de magie, un moment suspendu, éternel. Une sensation qui enlève la frustration, qui permet de continuer »

Aristide BARRAUD, Mais ne sombre pas.

Quand ceux de Panjas laissent la cravate au vestiaire

Et donc, les seconds avaient donné le ton : 10 à 0 ! Comme ça, ont été reçus ceux de Castelnau (le nôtre, dans l'Auzannais). Mais ils n'étaient pas venus seuls : deux cents voitures s'alignaient du monument de la Résistance jusqu'au bord du Midour, de chaque côté du chemin de la plaine vers Laujuzan. A dire la vérité, le premier soleil du printemps n'y était pas étranger.

Les « panjassés », battus dimanche dernier à Mielan, devaient faire meilleure mine au pied de leur clocher. Ils avaient la réputation de « bagarreurs » au siècle passé et Paul Duffard en fait même une race à part dans l'Armagnac Noir : «en général, grands, fiers, hardis, très entreprenants, ils voulaient dominer partout. Dans les foires et dans les fêtes, il fallait leur céder le pas, sans quoi, gare au chambardement».

Aux environs de la guerre de 14, mais surtout après, ils avaient le surnom de « cravatés » ; on ne pouvait pas aller au village sans la cravate...Et dans les foires et pour les fêtes on les reconnaissait à l'aise avec ce fameux attribut.

Mais dimanche, ils l'ont laissé au vestiaire et ils se retroussèrent les manches : coups de poings, embrouilles, placages... ah ! ils ont fait le ménage par devant ! Laissons de côté les noms pour ne voir qu'un tas pêle-mêle de ceux qui savent jouer et qui jouent fort...Un tout petit point noir, mais grand de conséquence...le « hors-jeu » et ils ne s'y sont pas laissé prendre si l'autre a un foutu coup de pied...ceux qui n'y voient pas...et dommage parce que ça voulait dire [.....]: nous

nous sommes tous trois-quarts. Comment se fait-il que le « demi de mêlée » soit parti neuf fois sur dix dans tous les sens ?...Et il a attaqué tout le temps du côté fermé? []

Une fameuse partie tout de même ; si la marque n'est pas en votre faveur à la mi-temps, la seconde est à votre avantage : brouillez le jeu, amis, vous n'avez que la ressource d'un en-avant. Alors et alors seulement, pour la marque, pour le public et pour les quinze qui se trouvaient sur le terrain, on a dû frapper des mains de tous les côtés.

Trois « essais » et un drop...qui dira mieux ?...Pas ceux de Castelnau; pour le beau jeu qu'ils ont fait à dix points avec deux pénalités et un drop fort tardif !

Bravo donc les « panjassés » ! Et qu'ils portent loin le renom de la cravate et du clocher.

Le ramoneur du pied de la vigne